



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

**RAPPORT SUR L'EVOLUTION DES PRIX A
LA CONSOMMATION DANS L'UEMOA EN
2019 ET PERSPECTIVES**

Direction Générale de l'Économie et de la Monnaie
Direction des Statistiques
Service des Travaux Statistiques

**RAPPORT SUR L'ÉVOLUTION DES PRIX A LA
CONSOMMATION DANS L'UEMOA EN 2019 ET PERSPECTIVES**



Mars 2020

**RAPPORT SUR L'EVOLUTION DES PRIX A LA CONSOMMATION DANS
L'UEMOA EN 2019 ET PERSPECTIVES**

SOMMAIRE

LISTES DES TABLEAUX, GRAPHIQUES ET ENCADRES	4
RESUME	5
INTRODUCTION.....	6
I. ORIENTATION GLOBALE DES PRIX DANS L'UEMOA EN 2019.....	7
II. ANALYSE DES FACTEURS A L'ORIGINE DE L'ÉVOLUTION DE L'INFLATION DANS L'UEMOA EN 2019	8
III. ANALYSE DE L'INFLATION SELON SES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES	13
3.1 Evolution de l'inflation sous-jacente	13
3.2 Analyse de la convergence des niveaux d'inflation.....	14
3.3 Ecart d'inflation par rapport aux principaux partenaires.....	15
IV. PERSPECTIVES D'EVOLUTION DE L'INFLATION DANS L'UNION.....	16
4.1 Hypothèses.....	16
4.2 Perspectives d'inflation.....	18
CONCLUSION	19
ANNEXES	20

LISTE DES TABLEAUX, GRAPHIQUES ET ENCADRES

		<i>Page</i>
TABLEAUX		
1	Taux d'inflation en moyenne annuelle	7
2	Evolution de l'inflation et de ses composantes	9
3	Evolution de l'inflation sous-jacente dans les pays de l'UEMOA en 2018 et 2019	14
4	Taux d'inflation en moyenne annuelle dans les principaux pays partenaires de l'UEMOA	15
5	Principales hypothèses de projection de l'inflation dans l'UEMOA	17
6	Perspectives d'inflation dans les pays de l'UEMOA	18
GRAPHIQUES		
1	Inflation en glissement annuel dans l'UEMOA	8
2	Evolution de la contribution des produits alimentaires à l'inflation totale	10
3	Evolution des cours mondiaux des produits alimentaires	11
4	Evolution des cours du baril de pétrole brut	12
5	Evolution de l'inflation globale et de l'inflation sous-jacente	13
ENCADRE		
1	Actualisation des modèles de prévision de l'inflation	16

RESUME

Le taux d'inflation s'est situé en territoire négatif au cours de l'année 2019. En effet, le niveau général des prix à la consommation dans l'UEMOA a enregistré une variation, en moyenne, de -0,7% en 2019 contre 1,2% en 2018. Cette évolution a été principalement imprimée par le repli des prix des produits alimentaires, dont la contribution à l'inflation totale s'élève à -1,0 point de pourcentage, en rapport avec l'augmentation de l'offre, conjuguée à une baisse de la demande. Au niveau de l'offre, la détente des prix résulte de la hausse de 9,0% de la production céréalière au cours de la campagne 2018/2019. Au titre de la demande, il est noté une baisse de la demande extérieure dans certains pays, en raison de la situation sécuritaire. Par ailleurs, les ventes à prix modérés par les Etats et les distributions gratuites par les structures humanitaires dans certaines régions du Sahel ont également contribué à accentuer la dynamique baissière. Les tarifs de la communication se sont également repliés, contribuant à hauteur de -0,1 point de pourcentage à l'inflation totale en 2019.

L'indice d'inflation sous-jacente est quant à lui ressorti en hausse de 0,3% au cours de l'année 2019. La composante « énergie » a contribué positivement (+0,1 point pourcentage) à l'inflation totale en 2019, en lien avec l'augmentation des prix des produits pétroliers. En revanche, la contribution de la rubrique « produits frais » à l'inflation globale est ressortie négative de 1,0 point de pourcentage en 2019, contre une contribution positive de 0,6 point de pourcentage en 2018. Ces évolutions indiquent que la baisse du niveau général des prix ne concerne que les produits frais, dont les prix ont reculé de 4,0% en 2019.

Le profil de la convergence de l'inflation dans les pays de l'UEMOA s'est détérioré en 2019. En effet, l'écart-type de la distribution des taux d'inflation est passé de 0,9 point de pourcentage en 2018 à 1,8 point de pourcentage en 2019, reflétant la baisse du niveau général des prix principalement observée au niveau des pays sahéliens enclavés (Burkina, Mali et Niger) et dans une moindre mesure au Bénin, les autres pays ayant enregistré une progression des prix au cours de l'année.

L'UEMOA a enregistré en moyenne en 2019 un différentiel d'inflation favorable de 4,1 points de pourcentage par rapport à l'ensemble de ses partenaires, atteignant 12,1 points et 9,4 points respectivement vis-à-vis du Nigeria et du Ghana.

En perspective, une remontée de l'inflation est anticipée en 2020 et 2021, dans un contexte de hausse des cours internationaux de produits alimentaires. De même, il est projeté un renchérissement des céréales locales notamment dans les pays sahéliens enclavés de l'Union, après la forte baisse notée en 2019, en rapport avec des résultats relativement moins satisfaisants de la production au cours de la campagne agricole 2019/2020. Le taux d'inflation, en moyenne annuelle dans l'UEMOA, s'établirait à 0,8% en 2020 suivant le scénario central de prévision. Il évoluerait dans un intervalle de 0,4% à 1,2% selon les scénarios baissier et haussier. En 2021, la hausse des prix serait de 1,4% suivant le scénario central et se situerait dans une fourchette de 0,7% à 2,2% selon les deux autres scénarios.

Au total, la hausse des prix en 2020 et 2021 resterait dans la zone de confort définie pour la mise en œuvre de la politique monétaire.

Il est à noter que les perspectives d'évolution des prix sus-retracées ne prennent pas en compte l'impact du nouveau coronavirus (Covid-19) sur les économies de l'UEMOA.

INTRODUCTION

Au cours de l'année 2019, le taux d'inflation dans les Etats membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) s'est inscrit en baisse, reflétant le repli des prix des produits alimentaires et des tarifs de communication. Le recul des prix alimentaires est lié principalement à la hausse de l'offre, induite par l'accroissement de la production céréalière au cours de la campagne 2018/2019 ainsi que de fruits et légumes dans certains pays. Les ventes à prix modérés par les organismes publics et les distributions gratuites par les structures humanitaires dans certaines régions du Sahel ont également contribué à accentuer la dynamique baissière. La baisse de la demande adressée à certains pays frappés par la crise alimentaire s'est ajoutée aux facteurs baissiers de l'inflation. En moyenne annuelle, le taux d'inflation est ressorti à -0,7% dans l'UEMOA en 2019 contre 1,2% en 2018.

L'évolution de l'inflation dans l'Union est intervenue dans un environnement international marqué en 2019 par un ralentissement de l'activité économique. En effet, selon le rapport sur les perspectives de l'économie mondiale du FMI de janvier 2020, le taux de croissance de l'économie mondiale se situerait à 2,9% en 2019, contre 3,6% en 2018. Ce repli du rythme de progression de l'activité économique est lié essentiellement au durcissement des conditions financières aussi bien dans les pays avancés que dans les économies émergentes, couplé aux incertitudes induites par les tensions commerciales entre les Etats-Unis et ses principaux partenaires, en particulier la Chine. L'activité économique a toutefois progressé en Afrique subsaharienne, le taux de croissance passant de 3,2% en 2018 à 3,3% en 2019. En particulier, la croissance économique a atteint 2,3% en 2019 au Nigeria, après une hausse de 1,9% en 2018. L'activité économique est également restée dynamique dans l'UEMOA, avec un taux de croissance de 6,6% en 2019, tout comme en 2018.

Le présent rapport procède à une analyse détaillée de l'évolution des prix à la consommation dans l'Union en 2019. Il expose, dans une première partie, l'orientation globale des prix dans l'UEMOA avant d'aborder dans une seconde partie, les facteurs à l'origine de l'évolution de l'inflation en 2019. Dans une troisième partie, il examine les principales caractéristiques de l'inflation. La dernière partie est consacrée aux perspectives d'évolution de l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation dans l'UEMOA (IHPC) au cours des deux prochaines années. Ces perspectives ne tiennent pas compte de l'impact de la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19) sur les économies de l'UEMOA.

I. ORIENTATION GLOBALE DES PRIX DANS L'UEMOA EN 2019

Le niveau général des prix à la consommation est ressorti en baisse de 0,7% en 2019 après une hausse de 1,2% en 2018. Cette évolution résulte principalement de la décreue des prix des produits alimentaires, en rapport avec la hausse de l'offre, induite par l'accroissement de la production céréalière au cours de la campagne 2018/2019.

Tableau 1 : Taux d'inflation en moyenne dans l'UEMOA (en pourcentage)

Pays	2017	2018	2019
Bénin	1,8	0,8	-0,9
Burkina	2,9	1,9	-3,2
Côte d'Ivoire	0,4	0,6	0,8
Guinée-Bissau	1,0	0,4	0,2
Mali	2,4	1,9	-3,0
Niger	0,1	2,8	-2,5
Sénégal	2,2	0,5	1,0
Togo	-0,2	0,9	0,7
UEMOA	1,1	1,2	-0,7

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique.

La dynamique mensuelle des prix au cours de l'année 2019 met en exergue une baisse du taux d'inflation en glissement annuel sur toute l'année (cf. graphique 1). Le repli des prix est passé de -0,2% en janvier 2019 à -1,2% à fin septembre 2019. Toutefois, une atténuation de la baisse des prix a été notée au quatrième trimestre 2019, le taux d'inflation s'étant situé à -0,5% en décembre 2019.

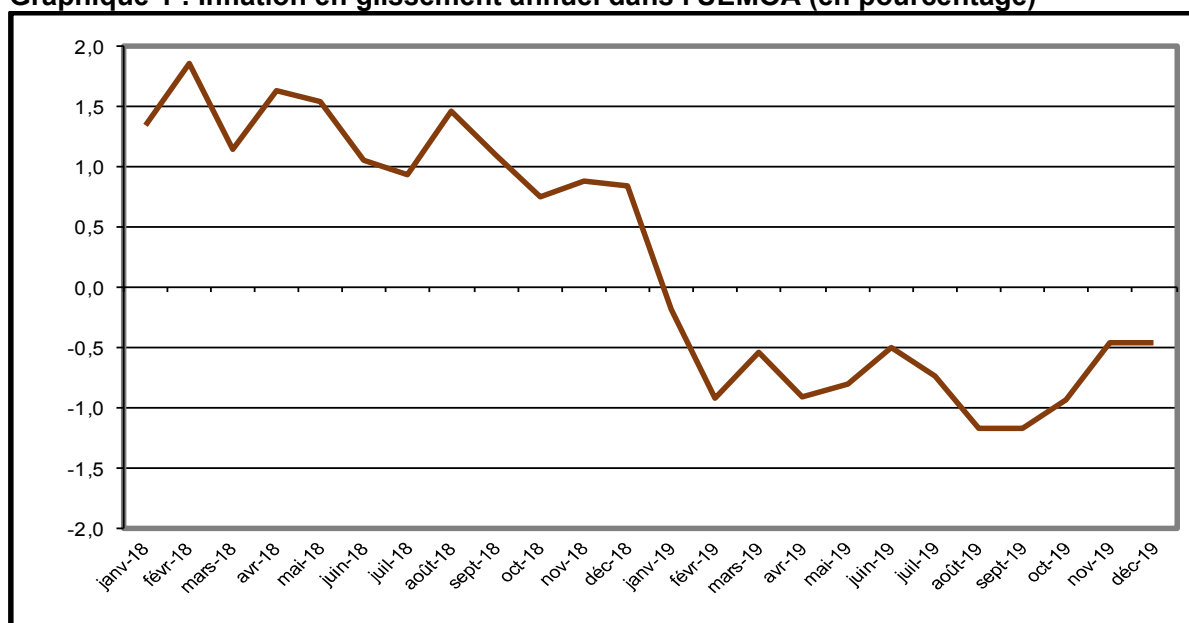
L'ampleur de la baisse du niveau général des prix sur les trois premiers trimestres est imputable au repli des prix des produits alimentaires dans la plupart des pays de l'Union. En particulier, une baisse sensible des prix des céréales locales est observée dans les pays sahéliers enclavés, atteignant en septembre 2019, pour le maïs, 45% au Mali, 34% au Burkina et 16% au Niger et pour le mil, 37% au Mali, 24% au Burkina et 21% au Niger. Cette évolution serait en lien avec le bon approvisionnement des marchés induit par la hausse de la production de la campagne agricole 2018/2019.

Les ventes à prix modérés par les organismes publics et les distributions gratuites par les structures humanitaires dans certaines régions du Sahel ont également contribué à accentuer la dynamique baissière. En outre, il est relevé une décreue des prix des fruits et légumes au Bénin (-26%) et au Togo (-10%), en rapport notamment avec les difficultés d'écoulement de ces

produits induites par la fermeture de la frontière du Nigeria, qui s'est traduite par une baisse de la demande.

L'atténuation de la baisse des prix sur le dernier trimestre 2019 est due à la remontée des prix des céréales en rapport avec la baisse de la production céréalière 2019/2020 dans les pays sahéliens. Il est également noté une remontée du prix de l'essence vendue en vrac au Bénin et au Togo induite par la fermeture de la frontière nigériane sus-évoquée, conjuguée à un renchérissement de l'essence à la pompe relevé au Sénégal et au Togo.

Graphique 1 : Inflation en glissement annuel dans l'UEMOA (en pourcentage)



Sources : Instituts Nationaux de la Statistique.

II – ANALYSE DES FACTEURS A L'ORIGINE DE L'ÉVOLUTION DE L'INFLATION DANS L'UEMOA EN 2019

La baisse des prix en 2019 a été localisée au niveau des produits alimentaires (-2,2%) et de la communication (-1,8%), contribuant respectivement à hauteur de -1,0 point de pourcentage et -0,1 point de pourcentage à l'évolution de l'inflation, contre des évolutions positives observées en 2018. Les dix autres composantes de l'inflation ont enregistré des hausses au cours de l'année 2019.

Tableau 2 : Evolution de l'inflation et de ses composantes

Fonctions	Variations annuelles (en %)		Contributions (en point de %)	
	2018	2019	2018	2019
Produits alimentaires	1,2	-2,2	0,5	-1,0
Boissons alcoolisées	4,3	1,2	0,1	0,0
Habillement	1,1	0,4	0,1	0,0
Logement	0,7	1,0	0,1	0,1
Ameublement	1,9	0,8	0,1	0,0
Santé	1,4	0,0	0,0	0,0
Transport	1,7	1,0	0,2	0,1
Communication	0,6	-1,8	0,0	-0,1
Loisirs et culture	0,2	0,9	0,0	0,0
Enseignement	1,0	1,6	0,0	0,1
Restaurants et Hôtels	0,8	0,3	0,1	0,0
Autres biens et services	1,3	1,0	0,0	0,1
Inflation totale	1,2	-0,7	1,2	-0,7

Sources : BCEAO et Instituts Nationaux de la Statistique.

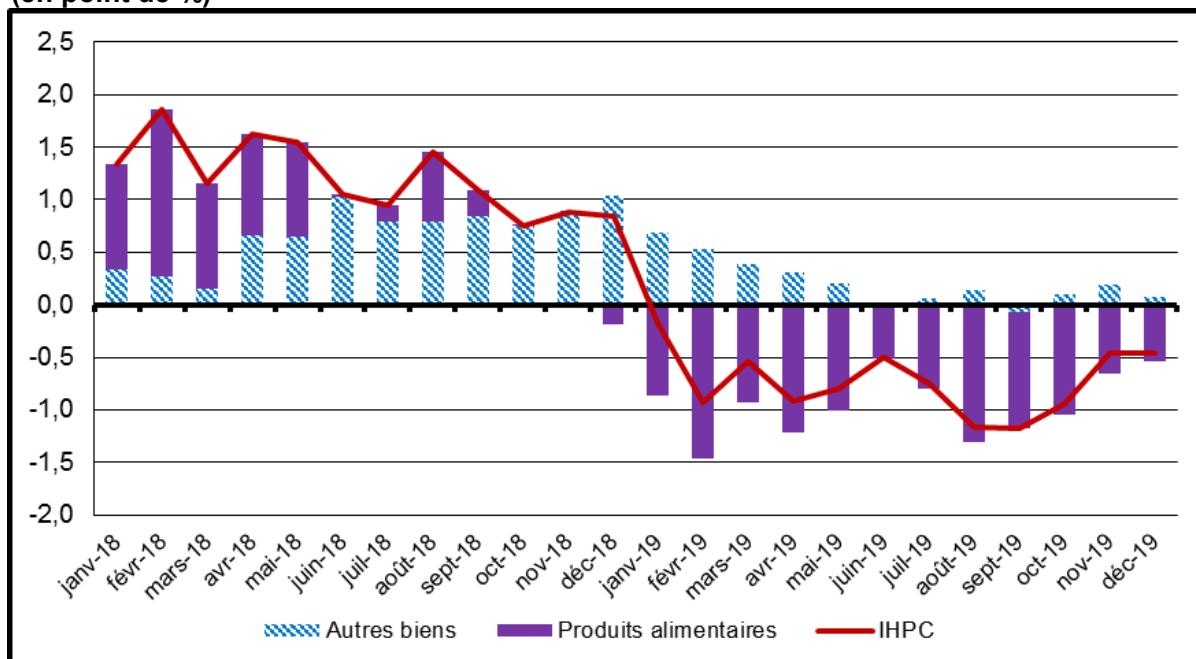
II.1 – Facteurs d'origine interne

- **Baisse des prix des céréales locales, en rapport avec la progression de la production céréalière dans l'Union**

La production céréalière de la campagne agricole 2018/2019 s'est accrue de 9,0% par rapport à celle de l'année précédente. Cette augmentation de l'offre a été observée dans tous les Etats membres de l'Union, à l'exception de la Côte d'Ivoire, dont la production a reculé de 2,3%. Les augmentations de la production les plus significatives ont été notées au Burkina (+27,5%), au Sénégal (+14,7%), au Mali (+9,3%) et en Guinée-Bissau (+6,7%). L'abondance de l'offre locale a favorisé la détente des prix des céréales en 2019 qui ont reculé de 5,3% en 2019, après un repli de 0,6% en 2018.

L'analyse par pays montre que les baisses des prix des céréales les plus significatives ont été relevées au Burkina (-11,8%), au Mali (-8,5%) et au Niger (-8,0%), en lien notamment avec l'abondance de l'offre locale, conjuguée aux ventes à prix modérés par les organismes publics et les distributions gratuites par les structures humanitaires dans certaines régions du Sahel. Il est également noté une baisse des prix des céréales au Togo (-4,4%) et au Bénin (-1,3%). Les effets de ces baisses des prix ont été atténués par les hausses signalées en Côte d'Ivoire (+0,5%), en Guinée-Bissau (+1,2%) et au Sénégal (+2,2%).

Graphique 2 : Evolution de la contribution des produits alimentaires à l'inflation totale (en point de %)



Source : BCEAO

➤ **Baisse des prix de la communication**

Les prix de la composante « Communication » se sont repliés de 1,8% en 2019, contre une hausse de 0,6% relevée un an plus tôt. Les baisses les plus significatives ont été enregistrées au Burkina (-11,1%), au Niger (-9,4%), au Mali (-2,7%) et au Togo (-2,6%), en rapport notamment avec la fréquence plus élevée des opérations de promotion au cours de l'année. Le coût de la communication téléphonique a ainsi baissé de 12,2% au Burkina, 10,3% au Niger, 2,9% au Mali et 2,7% au Togo.

➤ **Impact de la fermeture des frontières nigérianes**

Le Nigeria a pris la décision de fermer ses frontières terrestres notamment avec le Bénin et le Niger, avec effet le 20 août 2019, en vue de lutter contre la contrebande de certains produits. Cette mesure a eu des répercussions sur les prix dans les pays de l'UEMOA. Plus particulièrement, il est noté une remontée du prix de l'essence vendue en vrac au Bénin (+39,7%) et au Togo (+28,8%). En outre, il est relevé une dégrue des prix des fruits et légumes dans ces deux pays, en rapport notamment avec la baisse de la demande induite par les difficultés d'écoulement de ces produits.

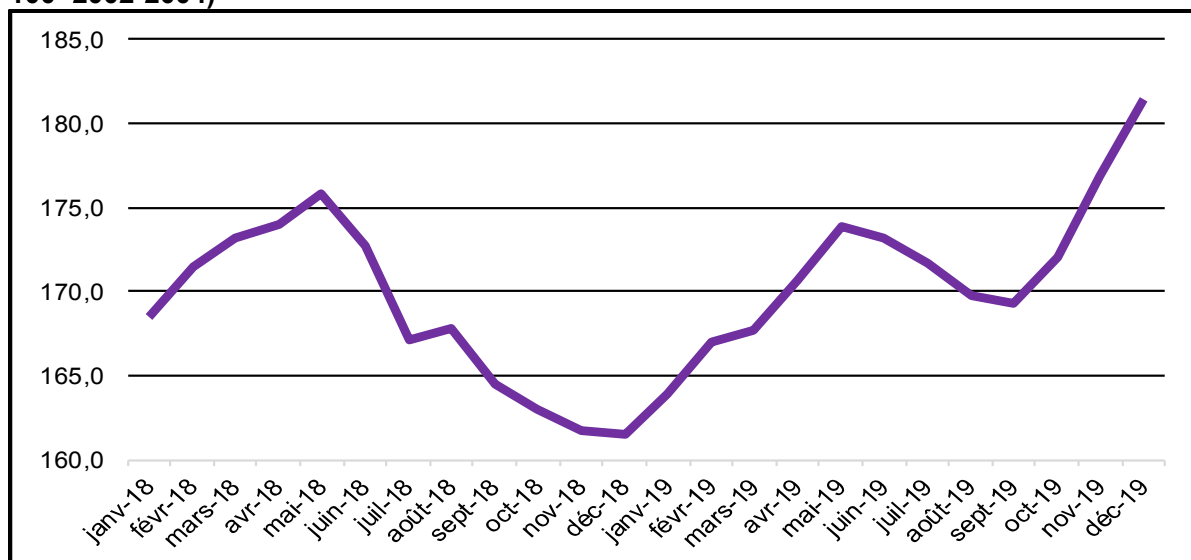
II.2 – Les facteurs d'origine externe

Au plan international, les évolutions des cours du pétrole brut, des produits alimentaires et du dollar US ont été les principaux déterminants de l'évolution de l'inflation dans les pays de l'UEMOA.

➤ **Faible impact de la hausse des cours mondiaux des produits alimentaires**

Les cours internationaux des produits alimentaires se sont légèrement redressés en 2019 après la baisse observée l'année précédente. Selon les données publiées par l'Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), l'indice des cours des produits alimentaires s'est accru de 1,8% en 2019, contre une baisse de 3,5% en 2018, après avoir progressé de 8,1% en 2017.

Graphique 3 : Evolution des cours mondiaux des produits alimentaires (indice base 100=2002-2004)



Source : FAO.

Les principaux produits à l'origine de la hausse des prix enregistrée au cours de l'année 2019 sont notamment les viandes (+5,6%), les produits laitiers (+3,0%) et le sucre (+1,6%).

Les prix de la viande ont connu un rebond de 5,6% en 2019 contre une baisse de 2,3% en 2018, sous l'effet de l'augmentation de la demande chinoise sur le marché international. S'agissant des produits laitiers, l'augmentation des prix est liée au resserrement des disponibilités à l'exportation en Nouvelle-Zélande, du fait de la baisse de la production de lait, accentué par celles en Australie. Les cours du sucre ont quant à eux progressé de 1,6%, après un repli de 21,9% observé l'année précédente, en rapport avec une forte demande à l'importation au niveau mondial, notamment en Indonésie, premier importateur mondial de sucre, conjuguée à la perspective d'une baisse de la production en Inde, deuxième producteur mondial de sucre, mais aussi en Thaïlande, en raison de la sécheresse.

En revanche, les cours mondiaux des huiles végétales et des céréales se sont inscrits en baisse au cours de l'année 2019. S'agissant des huiles végétales, les cours se sont repliés de 6,2% en 2019 après une baisse de 14,7% l'année précédente, du fait d'une production plus importante que prévu en Malaisie et d'un fléchissement de la demande à l'importation.

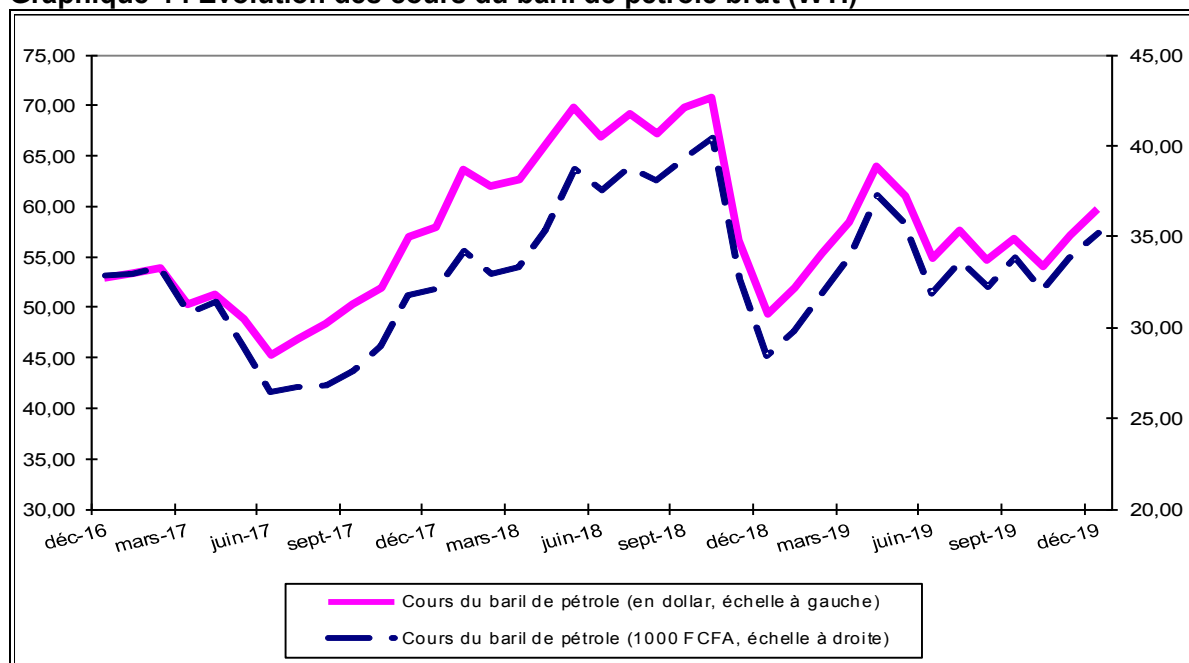
Pour ce qui concerne les céréales, les cours se sont repliés de 0,6% en 2019, après une augmentation de 9,0% en 2018, en rapport avec une offre satisfaisante sur les marchés. Il est notamment observé un repli des cours du blé (-3,8% contre +11,3% en 2018), lié à l'abondance de l'offre à l'exportation et aux perspectives de récolte favorables dans les principaux pays producteurs. En effet, selon la FAO, un rebond en rythme annuel de 4,2% de la production a été observé lors de la campagne 2019/2020 contre un repli de 3,8% noté à la campagne précédente. Le prix du riz est quant à lui demeuré quasi-stable en 2019 par rapport à l'année précédente.

Les évolutions relevées au niveau international n'ont été que partiellement répercutées sur les prix domestiques dans les pays de l'Union. En effet, la répercussion des cours mondiaux du blé sur les prix domestiques n'a été notée qu'au Sénégal, tandis que les prix du sucre sont restés quasi-stables.

➤ **Baisse des cours du pétrole brut**

Les cours mondiaux du pétrole se sont globalement inscrits en baisse en 2019, en lien avec la hausse de la production aux Etats-Unis et dans les pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), destinée à compenser la baisse anticipée de l'offre iranienne, suite à l'entrée en vigueur des sanctions américaines. Les cours du pétrole brut (WTI) sont ainsi passés en moyenne de 64,50 dollars US en 2018 à 57,1 dollars US en 2019, soit un repli de 11,4%, intervenu après une hausse de 25,8% observée l'année précédente.

Graphique 4 : Evolution des cours du baril de pétrole brut (WTI)



Sources : BCEAO, Reuters.

En moyenne, sur l'ensemble de l'année 2019, les cours du baril de pétrole brut (WTI), exprimés en FCFA, sont ressortis en baisse de 6,6% après une hausse de 20,1% observée l'année précédente. Cependant, cet accroissement des cours mondiaux n'a pas été répercuté sur les prix domestiques. Il est plutôt noté un renchérissement des carburants, reflet d'une répercussion décalée de la hausse des cours observée en 2018. En effet, les prix moyens à la pompe de l'essence super et du gazole dans l'Union ont augmenté respectivement de 3,0% et 3,1% en 2019 par rapport aux réalisations de l'année précédente. Les plus fortes augmentations des prix à la pompe des carburants ont été enregistrées au Togo (+8,3% pour l'essence super et +8,4% pour le gazole), au Burkina (+7,9% pour l'essence super et +7,2% pour le gazole) et au Sénégal (+5,4% pour l'essence super et +4,7% pour le gazole).

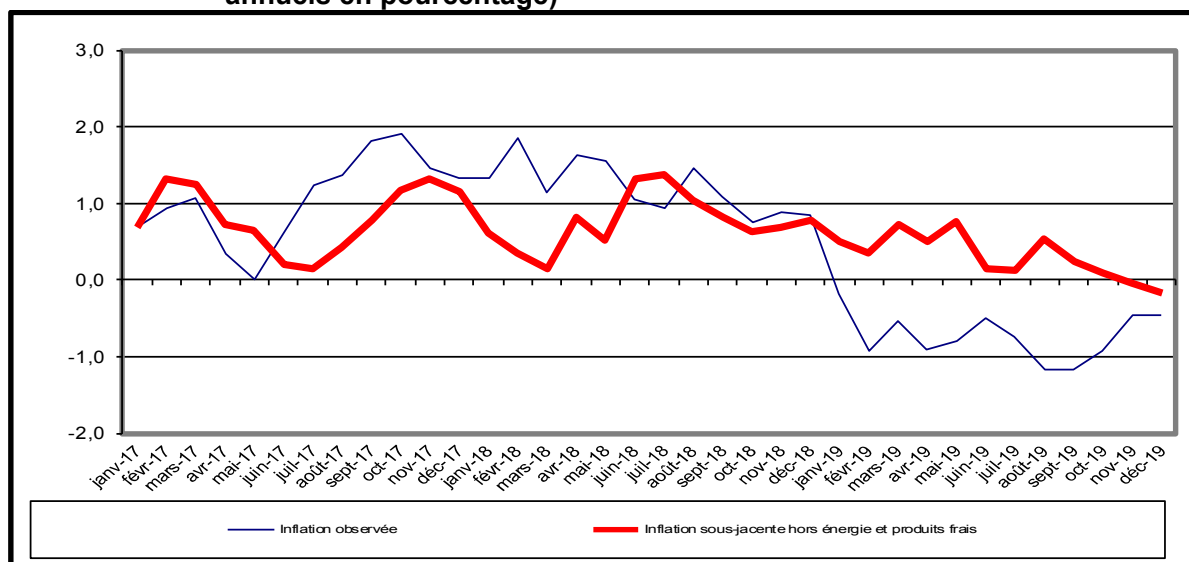
III. ANALYSE DE L'INFLATION SELON SES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES

Les analyses ci-après portent sur l'évolution de l'inflation sous-jacente. Elles sont relatives également à la convergence de l'évolution du niveau général des prix dans les Etats membres de l'Union ainsi qu'au différentiel d'inflation entre la Zone UEMOA et ses principaux partenaires commerciaux.

3.1 – Evolution de l'inflation sous-jacente

L'inflation sous-jacente, définie au niveau communautaire comme l'évolution de l'IHPC hors produits frais et énergie¹, s'est quant à elle inscrite en hausse au cours de l'année 2019, passant en moyenne de 0,8% en 2018 à 0,3% en 2019 (cf. Annexe 6).

Graphique 5 : Evolution de l'inflation globale et de l'inflation sous-jacente (glissements annuels en pourcentage)



Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

1 L'indice d'inflation sous-jacente adopté par l'UEMOA est obtenu par l'élimination du panier suivi dans le cadre de l'IHPC, des postes les plus volatils suivants : céréales non transformées, poissons et autres produits frais de la pêche, poissons et autres produits de la pêche séchés et fumés, conserves de poissons, fruits, légumes frais, pommes de terre, manioc, autres tubercules, bananes plantain, sel, épices, sauces et produits alimentaires non déclarés ailleurs, électricité, gaz, combustibles liquides (pétrole lampant), autres combustibles (bois de chauffe), carburants et lubrifiants.

Contrairement à l'inflation brute qui s'est situé en territoire négatif au cours de l'année 2019, l'inflation sous-jacente, qui traduit la tendance de fond de l'évolution du niveau général des prix, est restée positive tout au long de l'année 2019 à l'exception du mois de décembre 2019.

L'inflation sous-jacente a contribué à hauteur de 0,2 point de pourcentage à l'évolution du niveau général des prix. Quant à la composante « énergie », elle a contribué à hauteur de 0,1 point pourcentage à l'inflation en moyenne en 2019, en rapport avec l'augmentation des prix des produits pétroliers. En revanche, la contribution de la rubrique « produits frais » à l'inflation est ressortie négative de 1,0 point de pourcentage en 2019, contre une contribution positive de 0,6 point de pourcentage en 2018. Ces évolutions indiquent que la baisse du niveau général des prix ne concerne que les produits frais, dont les prix ont reculé de 4,0% en 2019.

Tableau 3 : Evolution de l'inflation sous-jacente dans les pays de l'UEMOA en 2018 et 2019

Pays	Pondération (en %)	Evolution (en %)		Contribution (en point de %)	
		2018	2019	2018	2019
Energie	7,2	2,0	0,7	0,2	0,1
Produits frais	24,3	1,5	-4,0	0,4	-1,0
Hors énergie et produits frais (Inflation sous-jacente)	68,5	0,8	0,3	0,6	0,2
Total	100,0	1,2	-0,7	1,2	-0,7

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

3.2 – Analyse de la convergence des niveaux d'inflation dans l'Union en 2019

L'indicateur de convergence des niveaux d'inflation dans les pays de l'UEMOA s'est fortement dégradé en 2019. En effet, l'écart-type de la distribution des taux d'inflation a doublé, ressortant à 1,8 point de pourcentage en 2019 contre 0,9 un an plus tôt. La baisse du niveau général des prix a été principalement observée au niveau des pays sahéliens enclavés (Burkina, Mali et Niger notamment) et dans une moindre mesure au Bénin, les autres pays ayant enregistré une progression des prix au cours de l'année.

La dégradation de la convergence reflète l'impact de chocs asymétriques (situation sécuritaire, impact de la fermeture de la frontière entre le Bénin et le Nigeria, etc.) ayant affecté certains Etats dans l'Union ainsi que l'abondance de l'offre céréalière dans certaines régions. En effet, il est noté une baisse de la demande extérieure dans certains pays, en lien avec la situation sécuritaire. En particulier, il a été enregistré une baisse en 2019 des exportations de céréales du Burkina vers ses voisins. En outre, il est relevé un recul des prix des fruits et légumes au Bénin et au Togo, en rapport notamment avec la baisse de la demande extérieure consécutive à la fermeture des frontières du Nigeria. Par ailleurs, les ventes à prix modérés par les organismes publics et les distributions gratuites par les structures humanitaires dans certaines

régions du Sahel ont également contribué à accentuer la dynamique baissière des prix dans les pays concernés. S'agissant de la production céréalière, les augmentations les plus significatives ont été notées au Burkina (+27,5%), au Sénégal (+14,7%), au Mali (+9,3%) et en Guinée-Bissau (+6,7%).

La divergence des niveaux d'inflation est également liée aux évolutions différenciées des prix des carburants dans les pays de l'Union. En effet, la hausse des prix des carburants a été plus forte au Togo (+8,3%) et au Burkina (+7,9%) par rapport aux autres pays.

3.3 – Ecart d'inflation par rapport aux principaux partenaires

Un ralentissement de l'inflation a été observé au niveau mondial, en rapport avec le repli des cours mondiaux des produits pétroliers ainsi que l'atonie de la demande, liée à une faible croissance de l'activité économique. Les estimations du FMI² laissent apparaître que le taux d'inflation dans les pays avancés est passé de 2,0% en 2018 à 1,4% en 2019.

Tableau 4 : Taux d'inflation en moyenne annuelle dans les principaux pays partenaires de l'UEMOA (en pourcentage)

	2017	2018	2019
Zone euro	1,5	1,8	1,2
France	1,2	2,1	1,3
Etats-Unis	2,2	2,4	1,8
Japon	0,5	1,0	0,5
Ghana	12,4	9,8	8,7
Nigeria	16,5	12,1	11,4
Ensemble des partenaires	4,1	3,8	3,4
UEMOA	1,1	1,2	-0,7

Sources : FMI, banques centrales, BCEAO.

Plus globalement, le taux d'inflation dans l'ensemble des pays partenaires de l'UEMOA est également ressorti en baisse, pour s'établir à 3,4% en 2019 contre 3,8% en 2018. La décélération est imprimée essentiellement par les pays limitrophes de l'UEMOA, en l'occurrence le Ghana et le Nigeria, en raison notamment d'une hausse de moindre ampleur des prix sur les produits alimentaires.

Résultant des évolutions sus-retracées, l'UEMOA a enregistré en moyenne en 2019 un différentiel d'inflation favorable vis-à-vis de ses principaux partenaires commerciaux. Ce différentiel est ressorti à 4,1 points de pourcentage par rapport à l'ensemble des partenaires, atteignant 12,1 points et 9,4 points respectivement à l'égard du Nigeria et du Ghana.

² Perspectives économiques mondiales (WEO) révisées de janvier 2020.

VI. PERSPECTIVES D'EVOLUTION DE L'INFLATION³

4.1 - Hypothèses

Les projections du niveau général des prix s'appuient sur les perspectives d'évolution de l'environnement international et de la conjoncture économique interne. Elles sont basées, en particulier, sur les prévisions d'inflation dans la Zone euro, des cours internationaux des produits alimentaires et du pétrole ainsi que celles relatives aux taux de change euro/dollar. Au plan interne, il est tenu compte des perspectives d'évolution de la production vivrière. Compte tenu des incertitudes sur les hypothèses pouvant affecter la qualité des prévisions d'inflation, des scénarios baissier et haussier relatifs à l'évolution des principaux déterminants de l'évolution du niveau général des prix ont été construits.

Encadré 1 : Actualisation des modèles de prévision de l'inflation tenant compte de l'extension de la couverture de l'indice des prix à la consommation

Le Conseil des Ministres de l'UEMOA en sa session du 31 mars 2017 a adopté le Règlement N°03/2017/CM/UEMOA relatif aux modalités d'élaboration et de calcul de l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation au sein des Etats membres de l'UEMOA (IHPC base 2014). Les principales évolutions imprimées à l'indice harmonisé des prix à la consommation, mis en place par les INS, portent notamment sur l'extension de la couverture de l'indice à l'ensemble du territoire national et la détermination d'une nouvelle structure du panier de la ménagère avec 2014 comme année de référence. Ainsi, les Etats de l'UEMOA ont entamé en octobre 2018, la publication de l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation base 2014 (IHPC 2014), entré en vigueur à compter de janvier 2017, qui vient remplacer l'IHPC base 2008.

Au regard des évolutions intervenues dans la confection du nouvel indice, la Banque Centrale a actualisé ses modèles de prévision de l'inflation.

Les principaux déterminants traditionnels de l'inflation ont été confirmés. Il s'agit notamment de l'inflation importée, des cours internationaux du pétrole, des cours mondiaux des produits alimentaires, du niveau de la production vivrière domestique et du taux de change effectif nominal. Le choix de ces variables a pris appui sur les résultats des recherches et publications antérieures sur le sujet, des considérations empiriques ainsi que les spécificités des économies de l'Union. Les modèles de projection de l'indice global et de l'IHPC par composantes ont été révisés.

Il ressort des estimations qu'un repli d'un (1) point de pourcentage de la production vivrière se traduit par une inflation supplémentaire à court terme (moins d'une année) dans l'Union de 0,03 point de pourcentage.

Par ailleurs, l'inflation dans l'UEMOA reste largement tributaire de l'évolution des prix au niveau mondial. Une hausse d'un (1) point de pourcentage de l'inflation à l'international induit une progression des prix dans l'UEMOA de 0,67 point de pourcentage à court terme.

Le modèle actualisé est plus performant que le précédent avec une erreur quadratique moyenne de 0,50 point de pourcentage, contre 1,1 point de pourcentage auparavant.

3 Ces perspectives ne prennent pas en compte l'impact de la pandémie du Covid-19 sur les économies de l'UEMOA.

4.1.1 – Environnement international

Les hypothèses de projection tablent sur une baisse des cours mondiaux des produits pétroliers en 2020, suivie d'une hausse en 2021. Le cours moyen du pétrole brut (WTI) passerait de 57 dollars en 2019 à 36 dollars en 2020 et 50 dollars en 2021.

Deux scénarios supplémentaires sont élaborés pour appréhender les perspectives à moyen terme de l'inflation. Il s'agit d'un scénario haussier, correspondant à un cours moyen du baril de pétrole (WTI) à 46 dollars en 2020 et 60 dollars en 2021. Le scénario baissier table sur un cours moyen du baril de pétrole à 26 dollars en 2020 et 40 dollars en 2021. Ces scénarios, construits à partir d'une analyse historique des données, conduisent à encadrer l'évolution des principaux déterminants de l'inflation dans une bande de plus ou moins 5 points de pourcentage (production céréalière, cours des produits alimentaires, taux de change), voire de plus ou moins 10 points de pourcentage (cours du baril de pétrole brut).

Sur le marché des changes, le cours moyen de l'euro se situerait à 1,10 dollar en 2020 et 2021⁴, contre 1,12 dollar en 2019. En raison de la forte volatilité des cours de l'euro au cours de la période récente, deux scénarios ont également été retenus (voir tableau 5 ci-après).

Les hypothèses concernant l'inflation importée intègrent également les perspectives d'évolution du niveau général des prix au niveau mondial. En particulier, le taux d'inflation dans la Zone euro⁵ passerait de 1,2% en 2019 à 1,1% en 2020 pour atteindre 1,4% en 2021.

Les prévisions du FMI indiquent une hausse des cours mondiaux de produits alimentaires en 2020 et 2021. Après un repli de 3,4% en 2019, les cours progresseraient de 2,8% en 2020 puis de 1,5% en 2021. La progression des cours attendue en 2020 est le reflet de la baisse anticipée de la production mondiale de céréales de 2,4% en rythme annuel.

Tableau 5 : Principales hypothèses de projection de l'inflation dans l'UEMOA

	2019	2020			2021		
		Baissière	Centrale	Haussière	Baissière	Centrale	Haussière
Baril du pétrole (WTI, en dollar)	57	26	36	46	40	50	60
Taux de change euro/dollar	1,12	1,15	1,10	1,05	1,15	1,10	1,05
Inflation Zone euro (%)	1,2	0,6	1,1	1,6	0,9	1,4	1,9
Cours des produits alimentaires (%)	-3,4	-2,2	2,8	7,8	-3,5	1,5	6,5
Production (*) céréalière de l'Union (%)	1,2	10,0	5,0	0,0	10,0	5,0	0,0

Sources : BLOOMBERG, BCE, BCEAO.

(*) : la production de la campagne 2019/2020 est en hausse de 1,2% et il est prévu une hausse de 5,0% pour les campagnes 2020/2021 et 2021/2022.

4 Prévisions de la BCE de décembre 2019.

5 Prévisions de la BCE de décembre 2019.

4.1.2 – Environnement interne

Au niveau interne, selon le Comité Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS), la campagne agropastorale 2019-2020 a été marquée par un démarrage précoce des semis et aussi par des pluies diluviennes qui ont occasionné des inondations dans certaines régions. La production céréalière pour cette campagne est ressortie en hausse de 1,2% par rapport à la précédente. Cependant, le scénario central retient l'hypothèse d'une évolution normale de la campagne 2020/2021, avec une hausse de 5,0%.

4.2 – Perspectives en 2020 et 2021

La baisse des prix observée au cours de l'année 2019 devrait s'estomper à partir de l'année 2020. En effet, les premières informations disponibles permettent de noter que le taux d'inflation s'est établi à 0,8% à fin janvier 2020 et 1,6% à fin février 2020.

Sur la base des calculs effectués à partir des modèles économétriques de projection de l'inflation, tenant compte des hypothèses retracées ci-dessus, le taux d'inflation en moyenne pour l'ensemble de l'Union, se situerait à 0,8% en 2020 et 1,4% en 2021. La remontée de l'inflation en 2020 et 2021 résulterait du redressement attendu des cours des produits pétroliers et alimentaires, ainsi que le renchérissement des céréales locales, après la forte baisse notée en 2019.

Tableau 6 : Perspectives d'inflation dans les pays de l'UEMOA (variations moyennes annuelles en %)

	2019	2020			2021		
	réalisations	optimiste	central	pessimiste	optimiste	central	pessimiste
Bénin	-0,9	0,4	0,8	1,1	0,9	1,6	2,3
Burkina	-3,2	0,5	0,8	1,2	1,1	1,8	2,6
Côte d'Ivoire	0,8	0,8	1,1	1,5	0,8	1,5	2,2
Guinée-Bissau	0,2	1,4	1,8	2,1	0,7	1,4	2,1
Mali	-3,0	0,0	0,3	0,7	1,0	1,7	2,5
Niger	-2,5	0,2	0,5	0,9	0,4	1,2	1,9
Sénégal	1,0	0,4	0,7	1,1	0,5	1,2	1,9
Togo	0,7	0,4	0,8	1,1	0,2	0,9	1,6
UEMOA	-0,7	0,4	0,8	1,2	0,7	1,4	2,2

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

CONCLUSION

La baisse des prix en 2019 a été localisée au niveau des produits alimentaires et de la communication, les dix autres composantes de l'inflation ayant enregistré des hausses au cours de l'année 2019. Par ailleurs, la baisse du niveau général des prix a été principalement observée au niveau des pays sahéliens enclavés (Burkina, Mali et Niger notamment) et dans une moindre mesure au Bénin, les autres pays ayant enregistré une progression des prix au cours de l'année.

Les projections indiquent une remontée des prix dans l'UEMOA au cours des prochaines années. La hausse des prix en 2020 et 2021 se situerait dans la zone de confort pour la conduite de la politique monétaire.

A l'analyse, les risques pesant sur l'évolution de l'inflation au cours des années 2020 et 2021 concernent principalement l'impact de la propagation du nouveau coronavirus (covid-19) qui n'a pas été pris en compte dans les perspectives d'évolution de l'inflation. En raison de la pandémie du covid-19, Il peut être relevé une augmentation des prix des produits alimentaires, en lien avec les difficultés d'approvisionnement. Par ailleurs, l'extension du covid-19 pourrait accentuer la baisse du cours du baril de pétrole.



ANNEXES

LISTES DES ANNEXES

Annexe 1 : Evolution de l'inflation en moyenne dans l'UEMOA

Annexe 2 : Niveaux des indices harmonisés des prix à la consommation

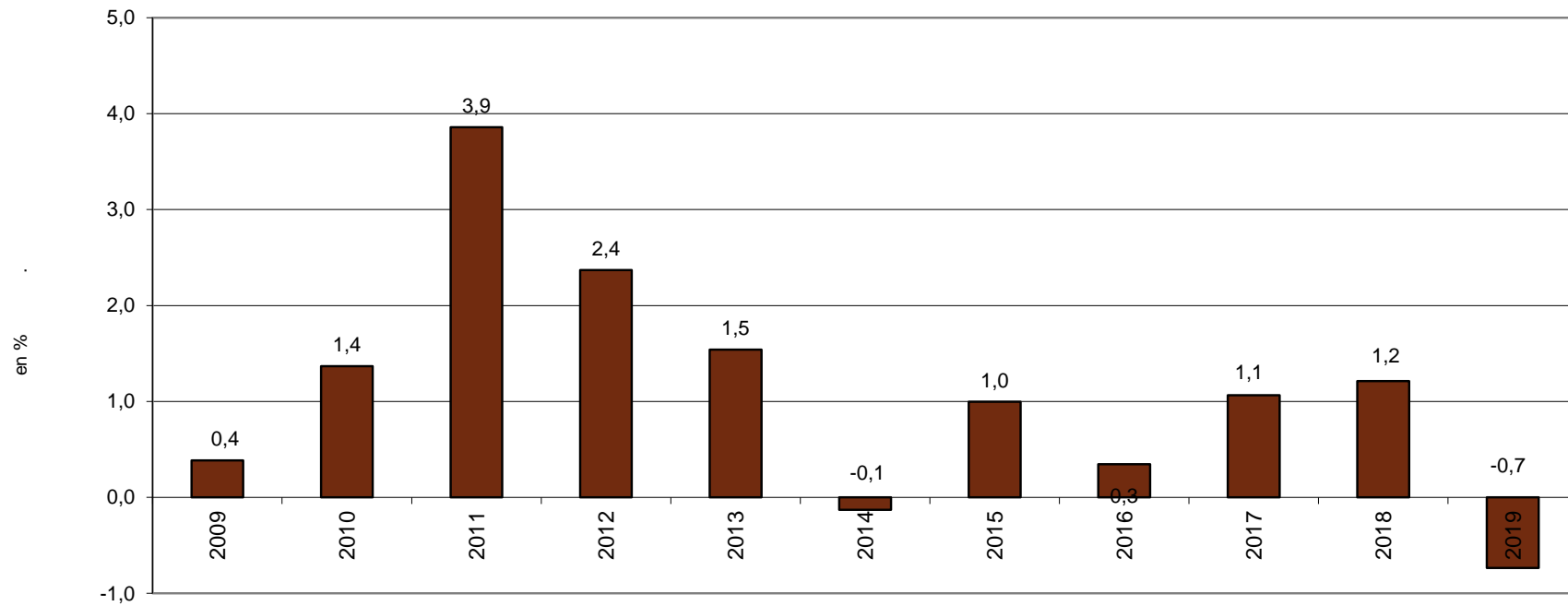
Annexe 3 : Variations des indices harmonisés des prix à la consommation

Annexe 4 : Contributions des fonctions de consommation à l'inflation en moyenne en 2019

Annexe 5 : Evolution en moyenne annuelle des prix des fonctions de consommation en 2019

Annexe 6 : Inflation sous-jacente dans l'UEMOA

Annexe 1 : Evolution de l'inflation en moyenne annuelle dans l'UEMOA



Sources : Instituts Nationaux de la Statistique.

Annexe 2 :Indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC)

Base 100 =2014

Périodes	BENIN			BURKINA			CÔTE D'IVOIRE			GUINEE-BISSAU			MALI		
	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.
Pondérations par fonction	100,0	37,5	62,5	100,0	50,2	49,8	100,0	29,3	70,7	100,0	60,3	39,7	100,0	58,5	41,5
Pondérations par pays en %	7,6	6,7	8,1	12,6	14,9	10,3	31,3	21,6	42,4	1,4	2,0	0,5	14,3	19,7	6,7
2017	101,2	101,5	101,0	103,6	105,5	101,7	102,4	105,8	100,9	104,0	106,5	100,2	102,0	101,8	102,2
2018	102,0	103,1	101,4	105,6	109,1	102,1	103,0	106,3	101,7	104,4	107,7	99,5	103,9	104,3	103,4
2019	101,1	100,4	101,6	102,2	102,1	102,4	103,8	107,8	102,2	104,7	109,7	97,0	100,8	98,7	103,7
2018 Janvier	101,3	101,2	101,4	103,7	105,5	101,8	102,5	104,6	101,6	102,7	105,5	98,5	104,0	106,5	100,5
Février	102,1	103,6	101,2	104,0	105,9	102,0	102,7	105,9	101,3	103,1	105,7	99,1	106,5	110,2	101,3
Mars	101,2	99,6	102,1	103,7	106,2	101,1	102,7	105,9	101,3	102,0	103,2	100,3	104,8	107,4	101,2
Avril	102,2	103,4	101,4	105,4	108,7	102,1	102,9	107,0	101,2	103,2	105,5	99,6	103,8	105,6	101,3
Mai	103,2	106,4	101,4	105,8	109,8	101,8	103,3	108,0	101,3	105,5	108,0	101,7	103,6	105,4	101,1
Juin	104,5	108,5	102,0	107,2	112,1	102,2	103,4	107,0	101,9	105,0	108,3	99,9	101,7	100,4	103,6
Juillet	104,0	107,1	102,1	108,0	114,2	101,8	103,1	106,5	101,7	104,7	108,1	99,4	103,2	102,8	103,6
Août	101,8	101,2	102,2	106,9	111,8	102,0	102,9	106,5	101,4	105,1	108,4	100,1	103,6	103,7	103,4
Septembre	101,4	99,8	102,3	107,3	111,7	102,9	103,0	106,0	101,7	105,4	108,8	100,2	103,8	103,1	104,8
Octobre	100,9	102,3	100,1	106,1	109,9	102,2	103,2	106,2	101,9	106,0	110,0	100,0	104,3	103,3	105,9
Novembre	100,8	102,3	99,9	104,5	106,7	102,4	103,2	106,0	102,1	105,0	110,4	96,7	104,5	103,2	106,3
Décembre	101,2	102,0	100,7	104,5	106,3	102,6	103,4	106,0	102,3	105,5	110,4	98,0	103,3	100,3	107,5
2019 Janvier	102,3	104,3	101,1	102,2	102,3	102,1	103,2	105,9	102,1	105,1	109,0	99,2	101,0	97,7	105,7
Février	100,7	100,0	101,2	101,8	101,3	102,2	103,0	105,4	102,0	105,6	109,4	99,8	100,7	98,2	104,2
Mars	101,6	103,8	100,2	102,3	102,2	102,4	103,3	105,9	102,2	104,6	108,0	99,5	100,0	96,9	104,3
Avril	100,6	99,9	101,0	102,8	102,9	102,6	103,7	107,6	102,1	104,2	106,8	100,2	100,1	97,0	104,5
Mai	102,3	106,5	99,7	103,3	104,3	102,3	104,1	110,3	101,6	103,4	106,2	99,0	100,2	97,1	104,7
Juin	100,5	102,1	99,6	103,0	103,6	102,4	104,7	110,7	102,2	103,4	108,0	96,4	101,5	99,3	104,6
Juillet	101,3	103,5	99,9	103,2	104,7	101,7	104,3	109,2	102,3	104,8	110,9	95,4	102,1	101,0	103,8
Août	100,1	97,7	101,6	101,7	101,5	101,9	103,3	106,7	101,9	104,6	110,8	95,2	101,4	100,1	103,2
Septembre	99,7	93,5	103,4	101,5	100,7	102,2	103,5	107,2	102,0	105,3	111,9	95,2	101,5	101,2	102,0
Octobre	100,5	96,8	102,7	102,0	100,8	103,3	103,4	106,8	102,0	105,4	112,2	95,1	100,6	99,4	102,3
Novembre	102,3	99,5	104,0	101,3	100,2	102,3	104,5	108,5	102,8	104,4	110,7	94,8	100,3	98,8	102,4
Décembre	101,5	97,0	104,2	101,8	100,6	103,0	105,0	109,7	103,1	105,4	112,7	94,2	99,9	98,0	102,5

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

Annexe 2 (suite de fin) : Indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC)

Base 100 =2014

Périodes	NIGER			SENEGAL			TOGO			UEMOA		
	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.
Pondérations par fonction	100,0	47,8	52,2	100,0	49,6	50,4	100,0	32,9	67,1	100,0	42,5	57,5
Pondérations par pays en %	11,1	12,5	9,8	14,9	17,4	12,4	6,8	5,3	7,6	100,0	100,0	100,0
2017	101,3	103,0	99,8	103,2	107,6	98,9	102,4	107,8	99,8	102,4	104,8	100,7
2018	104,1	102,2	105,8	103,7	108,2	99,3	103,4	108,1	101,1	103,7	106,1	101,9
2019	101,5	97,5	105,2	104,8	109,2	100,3	104,1	107,6	102,4	102,9	103,7	102,3
2018 Janvier	103,3	104,3	102,3	103,2	107,6	98,8	102,1	105,4	100,4	102,9	105,4	101,1
Février	102,3	101,2	103,3	103,3	108,2	98,5	102,1	105,8	100,2	103,4	106,4	101,1
Mars	102,8	99,7	105,6	102,4	105,8	99,0	102,0	105,4	100,3	102,9	104,9	101,4
Avril	103,9	100,5	106,9	102,5	106,5	98,6	104,4	110,9	101,2	103,5	106,0	101,6
Mai	105,3	103,9	106,5	101,9	104,6	99,3	106,0	115,7	101,2	103,9	106,9	101,6
Juin	106,0	105,6	106,3	101,7	103,8	99,6	105,0	112,5	101,3	103,9	106,2	102,2
Juillet	105,0	103,9	106,0	103,0	106,4	99,6	104,3	111,3	100,9	104,1	106,9	102,0
Août	105,5	104,7	106,2	104,7	110,2	99,3	103,6	108,8	101,0	104,1	107,0	101,9
Septembre	104,6	102,4	106,7	105,8	112,0	99,7	102,3	104,3	101,4	104,1	106,4	102,4
Octobre	103,9	101,2	106,4	105,5	112,0	99,1	102,1	103,2	101,6	103,9	106,2	102,2
Novembre	103,4	100,0	106,5	105,2	110,5	100,0	103,1	106,0	101,7	103,7	105,4	102,5
Décembre	103,6	99,5	107,3	105,1	110,6	99,7	103,9	108,0	101,8	103,7	104,8	102,8
2019 Janvier	101,5	97,4	105,3	103,8	108,3	99,4	104,6	109,6	102,2	102,7	103,3	102,3
Février	101,5	97,5	105,2	103,6	107,9	99,3	104,2	108,7	102,0	102,4	102,7	102,1
Mars	101,0	96,8	104,8	103,1	106,9	99,4	104,0	108,2	102,0	102,3	102,6	102,1
Avril	101,0	96,7	104,9	103,4	107,5	99,2	104,0	108,5	101,8	102,5	103,0	102,2
Mai	101,6	97,7	105,2	103,4	106,8	100,0	105,4	112,6	101,9	103,0	104,4	102,0
Juin	102,1	98,7	105,2	103,8	107,3	100,4	106,3	114,6	102,2	103,4	104,9	102,3
Juillet	101,3	97,5	104,9	104,1	107,7	100,5	105,0	110,2	102,4	103,3	104,9	102,2
Août	101,7	97,8	105,3	106,1	111,1	101,2	103,3	105,1	102,4	102,8	103,7	102,2
Septembre	101,6	97,5	105,4	106,5	112,1	101,0	102,7	102,8	102,7	102,9	103,6	102,3
Octobre	102,0	98,2	105,5	106,9	112,8	101,1	102,5	102,0	102,8	103,0	103,6	102,5
Novembre	101,5	97,4	105,2	106,6	112,1	101,1	103,5	103,6	103,5	103,2	103,8	102,8
Décembre	101,2	97,0	105,1	105,8	110,4	101,3	103,5	104,6	103,0	103,2	103,5	103,0

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

Annexe 3 : Variations des indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC)

Périodes	BENIN			BURKINA			CÔTE D'IVOIRE			GUINEE-BISSAU			MALI		
	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.
Pondérations par fonction	100,0	31,5	68,5	100,0	36,9	63,1	100,0	24,8	75,3	100,0	38,4	61,6	100,0	45,4	54,6
Pondérations par pays en %	8,1	8,4	8,0	8,5	9,1	8,2	38,1	30,9	42,4	2,2	2,7	1,8	7,1	10,0	4,7
Glissements annuels en 2018 (en%)															
Janvier	0,1	-1,1	0,8	2,0	5,2	-1,2	0,6	-1,1	1,3	-0,8	0,1	-2,4	1,3	3,1	-1,2
Février	0,6	1,5	0,1	2,8	5,6	-0,0	0,5	0,3	0,5	0,4	1,4	-1,4	5,0	8,5	0,0
Mars	-0,5	-2,6	0,7	0,9	3,4	-1,7	0,3	0,9	0,1	-1,0	-1,6	-0,1	3,5	7,8	-2,2
Avril	0,4	2,0	-0,6	2,4	5,1	-0,4	0,4	-0,3	0,8	-0,2	0,3	-1,1	3,7	5,7	1,0
Mai	1,8	4,9	-0,1	1,6	4,4	-1,3	0,7	0,8	0,7	0,6	1,9	-1,4	2,4	4,8	-0,9
Juin	3,4	7,1	1,2	3,6	5,2	1,9	0,7	0,0	1,1	0,7	0,6	0,8	-1,4	-3,0	0,9
Juillet	3,0	5,6	1,5	2,8	4,7	0,7	0,4	-0,5	0,8	-0,4	-0,6	0,1	1,2	1,4	0,9
Août	1,2	-0,0	2,0	2,1	3,5	0,7	0,8	1,4	0,6	0,1	-0,3	0,6	3,6	6,0	0,5
Septembre	0,7	-1,4	2,1	2,0	2,1	1,8	0,7	0,9	0,5	0,2	0,0	0,4	1,2	1,9	0,1
Octobre	0,2	1,0	-0,4	2,1	2,7	1,5	0,9	0,8	0,9	1,6	2,1	0,8	-0,1	-2,1	2,9
Novembre	-0,6	1,1	-1,6	0,2	-1,1	1,6	0,8	1,4	0,6	1,2	4,0	-3,3	1,8	-0,4	4,9
Décembre	-0,1	0,8	-0,7	0,3	-0,5	1,2	0,6	0,8	0,5	2,4	5,3	-2,2	0,8	-3,2	6,6
Glissements annuels en 2019 (en%)															
Janvier	1,0	3,0	-0,3	-1,4	-3,1	0,3	0,8	1,3	0,6	2,3	3,3	0,7	-2,8	-8,2	5,2
Février	-1,3	-3,5	-0,0	-2,1	-4,4	0,2	0,3	-0,4	0,7	2,5	3,5	0,8	-5,4	-10,9	2,9
Mars	0,4	4,2	-1,8	-1,3	-3,7	1,2	0,6	0,0	0,8	2,5	4,7	-0,8	-4,6	-9,7	3,1
Avril	-1,6	-3,4	-0,4	-2,5	-5,3	0,5	0,7	0,6	0,8	1,0	1,3	0,6	-3,5	-8,1	3,2
Mai	-1,0	0,1	-1,6	-2,4	-5,0	0,4	0,8	2,1	0,3	-2,0	-1,6	-2,6	-3,3	-7,9	3,5
Juin	-3,8	-5,9	-2,4	-3,9	-7,6	0,1	1,2	3,4	0,3	-1,5	-0,2	-3,6	-0,2	-1,1	0,9
Juillet	-2,6	-3,3	-2,1	-4,5	-8,3	-0,1	1,2	2,5	0,6	0,1	2,6	-4,0	-1,0	-1,8	0,1
Août	-1,7	-3,5	-0,6	-4,9	-9,2	-0,1	0,4	0,2	0,5	-0,4	2,3	-4,9	-2,1	-3,5	-0,2
Septembre	-1,7	-6,3	1,1	-5,4	-9,8	-0,6	0,5	1,1	0,3	-0,1	2,8	-4,9	-2,2	-1,9	-2,7
Octobre	-0,4	-5,4	2,6	-3,8	-8,3	1,1	0,3	0,6	0,1	-0,6	2,0	-4,9	-3,6	-3,7	-3,4
Novembre	1,5	-2,8	4,1	-3,1	-6,0	-0,0	1,2	2,4	0,7	-0,6	0,3	-2,0	-4,0	-4,3	-3,7
Décembre	0,3	-4,9	3,5	-2,6	-5,3	0,3	1,6	3,5	0,7	-0,1	2,1	-3,9	-3,3	-2,3	-4,6
Moyenne annuelle															
Année 2013	1,0	2,6	0,2	0,5	-0,4	1,1	2,6	1,9	2,8	0,7	0,7	0,7	-0,6	-3,3	2,0
Année 2014	-1,1	-0,8	-1,2	-0,2	-3,2	1,8	0,5	-2,1	1,4	-1,0	-1,2	-0,9	0,9	-0,2	1,9
Année 2015	0,3	0,4	0,2	0,9	2,5	-0,0	1,2	2,0	0,9	1,5	3,1	0,4	1,4	3,0	-0,0
Année 2016	-0,8	-0,5	-1,0	-0,2	1,0	-1,0	0,7	3,1	-0,1	1,5	2,4	0,9	-1,8	-3,3	-0,5
Année 2017	1,8	1,6	1,8	2,9	2,0	2,8	0,4	0,6	0,1	1,0	0,8	-1,1	2,4	2,1	2,7
Année 2018	0,8	1,6	0,4	1,9	3,3	0,4	0,6	0,5	0,7	0,4	1,1	-0,8	1,9	2,5	1,1
Année 2019	-0,9	-2,7	0,2	-3,2	-6,4	0,3	0,8	1,4	0,5	0,2	1,9	-2,5	-3,0	-5,4	0,3

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

Annexe 3 (suite et fin) : Variations des indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC)

Périodes	NIGER			SENEGAL			TOGO			UEMOA		
	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.
Pondérations par fonction	100,0	39,8	60,2	100,0	32,9	67,1	100,0	28,7	71,3	100,0	31,0	69,0
Pondérations par pays en %	6,0	7,9	4,8	19,6	21,2	18,9	10,3	9,8	10,5	100,0	100,0	
Glissements annuels en 2018 (en%)												
Janvier	4,0	11,4	-2,0	1,7	0,3	3,2	0,4	-1,1	1,2	1,3	2,4	0,6
Février	2,5	1,8	3,0	2,0	4,7	-0,7	0,6	0,7	0,5	1,9	3,7	0,4
Mars	3,6	0,3	6,5	0,8	2,3	-0,7	-0,2	-1,3	0,3	1,2	2,3	0,3
Avril	2,8	-2,4	7,7	1,6	3,5	-0,4	1,5	1,4	1,5	1,6	2,3	1,1
Mai	4,4	0,3	8,3	0,3	-1,1	1,8	1,8	2,8	1,2	1,6	2,1	1,1
Juin	4,3	-0,2	8,6	-1,3	-2,7	0,1	0,3	-2,2	1,7	1,0	0,1	1,8
Juillet	2,3	-3,0	7,6	-1,6	-2,8	-0,3	0,8	0,1	1,2	0,9	0,3	1,4
Août	3,2	-1,1	7,4	-0,4	-1,0	0,1	0,5	-0,6	1,2	1,5	1,6	1,4
Septembre	2,6	-2,6	7,7	0,6	0,9	0,2	0,6	-0,7	1,3	1,1	0,6	1,5
Octobre	0,7	-3,0	4,2	0,1	0,7	-0,5	1,2	-0,3	1,9	0,8	0,0	1,3
Novembre	1,3	-4,1	6,5	0,8	0,9	0,6	1,8	1,9	1,7	0,9	-0,0	1,6
Décembre	1,6	-4,3	7,2	1,1	1,7	0,5	2,0	2,9	1,5	0,8	-0,4	1,8
Glissements annuels en 2019 (en%)												
Janvier	-1,7	-6,6	2,9	0,6	0,7	0,5	2,5	4,0	1,8	-0,2	-2,0	1,3
Février	-0,7	-3,6	1,8	0,3	-0,2	0,9	2,1	2,8	1,7	-0,9	-3,4	1,0
Mars	-1,7	-2,9	-0,7	0,7	1,0	0,4	2,0	2,6	1,7	-0,5	-2,2	0,7
Avril	-2,8	-3,8	-1,9	0,8	1,0	0,6	-0,3	-2,1	0,7	-0,9	-2,9	0,6
Mai	-3,5	-6,0	-1,2	1,5	2,2	0,8	-0,5	-2,7	0,8	-0,8	-2,4	0,4
Juin	-3,7	-6,6	-1,1	2,1	3,3	0,8	1,3	1,9	0,9	-0,5	-1,2	0,1
Juillet	-3,5	-6,2	-1,1	1,1	1,3	0,9	0,6	-1,0	1,5	-0,7	-1,9	0,1
Août	-3,6	-6,6	-0,9	1,3	0,8	1,9	-0,3	-3,4	1,4	-1,2	-3,1	0,3
Septembre	-2,8	-4,7	-1,2	0,7	0,1	1,3	0,4	-1,4	1,3	-1,2	-2,6	-0,1
Octobre	-1,8	-3,0	-0,8	1,3	0,7	2,0	0,4	-1,1	1,1	-0,9	-2,5	0,2
Novembre	-1,8	-2,6	-1,2	1,3	1,5	1,1	0,4	-2,2	1,7	-0,5	-1,5	0,4
Décembre	-2,3	-2,5	-2,1	0,6	-0,2	1,6	-0,3	-3,2	1,2	-0,5	-1,3	0,1
Moyenne annuelle												
Année 2013	2,3	4,4	0,5	0,7	1,3	0,4	1,8	0,4	2,3	1,5	1,1	1,7
Année 2014	-0,9	-1,3	-0,6	-1,1	-1,9	-0,7	0,2	-4,4	2,0	-0,1	-2,0	0,8
Année 2015	1,0	0,5	1,5	0,1	1,8	-0,7	1,8	5,9	0,2	1,0	2,2	0,4
Année 2016	0,2	-1,2	1,3	0,8	3,3	-0,5	0,9	3,2	-0,1	0,3	1,6	-0,3
Année 2017	0,1	3,7	-2,9	2,2	2,3	0,2	-0,2	-1,3	-0,3	1,1	0,8	0,6
Année 2018	2,8	-0,7	6,0	0,5	0,6	0,3	0,9	0,3	1,3	1,2	1,2	1,2
Année 2019	-2,5	-4,6	-0,6	1,0	1,0	1,1	0,7	-0,5	1,3	-0,7	-2,2	0,4

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

Annexe 4 : Contributions des fonctions de consommation à l'inflation en moyenne en 2019

(en points de pourcentage)

Fonctions	Bénin	Burkina	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	Union
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	-1,0	-3,3	0,4	0,7	-3,3	-2,2	0,6	-0,2	-1,0
Boissons alcoolisées, Tabac et stupéfiants	-0,0	0,1	-0,0	-0,0	-0,0	0,0	0,1	0,0	0,0
Habillement	-0,1	0,0	0,1	0,0	-0,1	0,1	0,0	0,0	0,0
Logement	-0,2	0,1	0,0	-0,2	0,3	0,2	0,1	0,1	0,1
Ameublement	0,0	0,0	0,0	-0,0	0,1	0,1	0,0	0,1	0,0
Santé	0,0	-0,0	0,0	-0,1	-0,0	-0,1	0,0	0,1	-0,0
Transport	0,2	0,1	0,1	-0,2	0,1	-0,1	0,1	0,3	0,1
Communication	-0,0	-0,3	0,1	0,0	-0,2	-0,4	0,0	-0,1	-0,1
Loisirs et culture	0,0	-0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,0	-0,0	0,0
Enseignement	0,1	0,0	0,1	-0,0	-0,0	0,0	0,0	0,1	0,1
Restaurants et Hôtels	-0,0	0,1	0,0	-0,1	-0,0	-0,2	0,1	0,2	0,0
Autres biens	0,1	0,0	0,0	-0,0	-0,0	0,0	0,0	0,1	0,1
Ensemble	-0,9	-3,2	0,8	0,2	-3,0	-2,5	1,0	0,7	-0,7
Composantes hors alimentation	0,1	0,1	0,4	-0,4	0,3	-0,3	0,4	0,9	0,3
Composantes hors transport	-1,1	-3,3	0,8	0,5	-3,1	-2,4	1,0	0,4	-0,8
Composantes hors alimentation et transport	-0,1	-0,0	0,3	-0,2	0,2	-0,2	0,4	0,5	0,2

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

Annexe 5 : Evolution en moyenne annuelle des prix des fonctions de consommation en 2019

(en pourcentage)

Fonctions	Bénin	Burkina	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	Union
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	-2,7	-6,4	1,4	1,9	-5,4	-4,6	1,0	-0,5	-2,2
Boissons alcoolisées, Tabac et stupéfiants	-1,3	2,6	-0,7	0,3	-1,9	1,8	10,4	1,3	1,2
Habillement	-1,3	0,7	1,0	0,7	-1,6	0,8	0,4	0,4	0,4
Logement	-1,8	1,4	0,2	-3,4	4,2	2,9	0,5	0,8	1,0
Ameublement	-2,3	0,2	0,5	0,3	1,8	1,3	0,2	3,3	0,8
Santé	0,9	0,1	0,3	-1,3	-0,7	-2,8	0,6	2,6	0,0
Transport	1,5	1,9	0,6	-2,7	1,1	-0,5	1,0	3,8	1,0
Communication	-0,1	-11,1	1,2	2,7	-2,7	-9,4	-0,0	-2,6	-1,8
Loisirs et culture	0,3	-1,9	0,4	3,4	4,5	2,5	0,9	-0,1	0,9
Enseignement	1,6	1,8	1,6	-0,3	-0,3	1,9	1,9	2,6	1,6
Restaurants et Hôtels	-0,2	2,0	0,1	-3,2	-3,6	-3,7	1,2	1,6	0,3
Autres biens	2,8	0,5	0,5	-0,6	3,0	0,9	0,6	1,3	1,0
Ensemble	-0,9	-3,2	0,8	0,2	-3,0	-2,5	1,0	0,7	-0,7
Composantes hors alimentation	0,2	0,3	0,3	-0,2	0,5	0,9	0,3	0,6	0,4
Composantes hors transport	-0,2	-0,8	0,4	0,5	-0,7	-0,4	0,3	0,3	-0,1
Composantes hors alimentation et transport	0,1	0,2	0,3	-0,0	0,4	0,9	0,3	0,5	0,4

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

Annexe 6 : Inflation sous-jacente dans l'UEMOA - Indicateurs à exclusion de facteurs spéciaux (hors produits frais et énergie)

glissements annuels en pourcentage

	Inflation sous-jacente								
	Bénin	Burkina	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	UEMOA
janv-18	1,1	-1,5	1,2	-1,1	3,5	-1,3	0,0	0,6	0,6
févr-18	1,3	-1,0	0,6	-0,6	3,5	-1,8	-0,4	0,5	0,4
mars-18	-0,5	-1,2	0,2	-1,5	3,1	-0,7	-0,6	0,8	0,1
avr-18	-0,2	-0,7	1,4	-1,1	2,8	0,8	-0,7	2,1	0,8
mai-18	1,2	-0,9	0,7	-0,9	1,1	0,5	-0,3	2,7	0,5
juin-18	4,1	1,3	1,3	0,4	3,0	0,3	-0,8	2,2	1,3
juil-18	4,7	1,0	1,9	-0,3	2,0	-0,8	-0,1	1,9	1,4
août-18	0,0	1,6	1,3	-0,2	2,7	-0,5	0,3	1,6	1,0
sept-18	6,9	1,4	0,2	0,0	0,9	-0,7	0,0	1,5	0,8
oct-18	-0,7	1,4	0,5	0,4	3,8	-2,2	0,1	1,8	0,6
nov-18	-1,6	1,7	0,1	0,6	5,5	-2,4	0,3	1,5	0,7
déc-18	-0,3	1,2	0,6	1,3	3,7	-1,7	0,3	1,6	0,8
janv-19	0,3	0,7	0,6	0,1	0,6	-0,6	0,4	1,7	0,5
févr-19	-1,5	0,7	0,6	0,0	0,2	0,1	0,3	1,4	0,3
mars-19	2,7	0,6	1,0	1,1	0,4	-1,1	0,6	1,3	0,7
avr-19	2,1	0,3	1,2	0,5	0,2	-2,5	1,1	-0,2	0,5
mai-19	0,7	0,7	2,2	-1,8	0,3	-1,9	1,1	-1,1	0,8
juin-19	-3,6	-0,3	1,5	-1,3	0,3	-2,6	1,4	0,0	0,1
juil-19	-2,4	-0,2	1,1	-0,9	-0,2	-1,7	1,0	0,4	0,1
août-19	1,6	-0,6	2,0	-1,1	-1,1	-1,4	1,1	-0,4	0,5
sept-19	2,0	-0,6	1,2	-0,9	-1,6	-1,3	0,9	-0,3	0,2
oct-19	2,4	-0,1	0,9	-0,8	-3,4	-0,8	1,1	-0,3	0,1
nov-19	2,0	0,0	1,1	-1,0	-5,0	-1,1	1,1	0,4	0,0
déc-19	1,1	-0,3	1,0	-0,9	-4,4	-1,5	1,0	0,1	-0,2
Moyenne									
2015	0,5	0,3	1,3	0,9	0,7	1,7	0,1	0,7	0,8
2016	0,6	0,0	0,4	2,0	-2,6	0,8	0,4	1,4	0,3
2017	-1,2	2,5	-0,4	1,0	2,2	3,0	2,2	0,4	0,8
2018	1,3	0,4	0,8	-0,3	3,0	-0,9	-0,2	1,6	0,8
2019	0,6	0,1	1,2	-0,6	-1,1	-1,4	0,9	0,3	0,3

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Avenue Abdoulaye Fadiga
BP 3108 - Dakar - Sénégal
www.bceao.int